

# MIEUX COMPRENDRE LES DÉBATS SUR L'ÉCOLE : UNE TABLE D'ORIENTATION

*Jean-Marie Kintzler et Marie Perret* • L'école va mal, aussi est-elle l'objet d'inévitables affrontements. Faisons un effort de prise de distance ; mettons entre parenthèses les passions qui attisent et alimentent le conflit. On fera alors un premier constat : les débats se laissent schématiser à un système bipolaire, à un conflit entre deux conceptions de l'école. D'un côté les partisans du modèle adaptatif, de l'autre ceux du modèle dit républicain<sup>1</sup>.

Dans un souci de clarté, nous proposons une représentation tabulaire de l'opposition entre les deux modèles. Celle-ci est à nos yeux une table d'orientation (voir ci-contre). Le tableau récapitule les six thèmes problématiques autour desquels se noue l'incessant débat. Pour peu qu'on l'examine avec attention, on est frappé par le fait suivant : quel que soit le thème par lequel on aborde la question, on est amené, comme malgré soi, à adopter l'un ou l'autre des modèles. Il existe donc une « grammaire » du conflit, dans laquelle s'inscrivent nos prises de position. Ce tableau rend la grammaire explicite. Cette grammaire est une représentation synchronique du conflit : elle vaut ici et maintenant, pour le temps présent. Mais vaut-elle dans le passé ?

Si nous nous tournons vers la dimension diachronique, alors un second constat s'impose. La grammaire organisant le conflit ne date pas d'aujourd'hui. Comme l'a montré C. Kintzler<sup>2</sup>, elle structure également les débats de la Révolution française au moment de la formation de l'instruction

**La grammaire organisant le conflit autour de l'école a une valeur structurelle. Elle est inhérente à l'institution scolaire elle-même.**



Manifestation contre la réforme du collège, le 19 mai 2015 à Lyon.

publique : déjà le même conflit faisait rage. Il opposait alors les partisans de « l'éducation » et ceux de « l'instruction ». D'une part Rabaut Saint-Etienne et le montagnard Bouquier (deux versions très différentes, mais toutes deux orientées vers l'adaptation sociale), de l'autre Condorcet, Romme et Lakanal, partisans de l'instruction, modèle qui finalement a prévalu pour créer les grandes écoles puis dont s'est inspiré (sans toutefois le reprendre complètement) le modèle répu-

blicain de la III<sup>e</sup> République<sup>3</sup>. L'étroite corrélation entre synchronie et diachronie nous amène à la conclusion suivante : la grammaire organisant le conflit autour de l'école a une valeur structurelle. Elle est inhérente à l'institution scolaire elle-même. En la rendant visible, la représentation tabulaire ne fait que la révéler.

Napoléon ainsi que la politique scolaire de la III<sup>e</sup> République ont fait pencher la balance du côté de Condorcet. Le Ministère de l'Instruction publique devient Ministère de l'Éducation Nationale en 1932. Le régime de Vichy est favorable à une éducation

<sup>1</sup> En référence aux grandes lois scolaires de la III<sup>e</sup> République.

<sup>2</sup> Catherine Kintzler, *Condorcet, l'instruction publique et la naissance du citoyen*, 3<sup>e</sup> éd. Paris : Minerve, 2015.

<sup>3</sup> Voir Samuël Tomei, « Instruction publique ou éducation nationale ? L'enseignement de la III<sup>e</sup> République » en ligne : <http://www.mezetulle.net/article-26934548.html>